

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

BŒUFVÉ

Aperçu général sur la province de Posen

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 309-318

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16__309_0

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 12. — DÉCEMBRE 1875.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LA PROVINCE DE POSEN.

Autrefois partie intégrante de la grande Pologne, ensuite adjugé à la Prusse lors des deux premiers partages de 1772 à 1793, puis incorporé dans le duché de Varsovie créé par Napoléon en 1807, le grand-duché de Posen, rendu à la Prusse en 1815 par le Congrès de Vienne, forme actuellement une des onze provinces de cette monarchie.

Confinant au royaume de Pologne, aux provinces de Prusse, de Brandebourg et de Silésie, Posen a une superficie totale de 525 ³/₄ milles carrés (375 myriamètres carrés). Administrativement, le grand-duché se subdivise en deux régences de gouvernement et vingt-sept cercles, savoir :

Régence de Posen	18 cercles.
— de Bromberg	9 —
ENSEMBLE	<u>27</u> cercles.

Le chef de la province est le président supérieur nommé par le roi. Les intérêts locaux sont représentés et défendus auprès de ce personnage par les États provinciaux qui comptent 50 membres, dont 26 de l'ordre équestre. Les princes Sulkowski et de Tour et Taxis ont chacun voix virile, le premier à cause de son majorat de Reisen, le second pour sa principauté de Krotoschin. Seize voix appartiennent aux villes, et l'ordre des paysans n'en possède que huit.

Par l'article 165 de la nouvelle loi sur les cercles, qui a été mise en vigueur au 1^{er} janvier 1875, le grand-duché de Posen a été excepté des réformes qu'elle édicte; il conserve en conséquence son organisation actuelle, jusqu'à ce qu'une mesure législative, toute spéciale au pays posnanien, soit votée par les chambres prussiennes.

La population du grand-duché s'élève à 1,583,654 habitants, soit 3,012 habitants par mille carré (42.23 par kilomètre). Cette population se répartit entre 142

villes, 3 bourgs et 4,387 villages. Les 142 villes réunissent à elles seules une population de 399,505 âmes. Le royaume de Prusse tout entier possède actuellement 1,274 villes, d'une population totale de 7,196,143 âmes; la population moyenne d'une ville prussienne est donc de 5,648 habitants, celle d'une ville posnanienne n'est que de 2,813 habitants. Il faut ajouter à ce qui précède que la province de Posen est celle qui renferme le plus de villes parmi les onze provinces du royaume.

Au point de vue religieux, la population posnanienne, comprenant des catholiques, des protestants et des juifs, se subdivise ainsi :

Catholiques.	962,960
Évangéliques	504,823
Autres chrétiens.	4,047
Juifs.	65,508

Soit : 33 de protestants; 62.6 de catholiques et 4.2 de juifs. Les catholiques, qui forment, comme l'on voit, la majorité, sont généralement fervents et surtout fort attachés à leur clergé. De sorte que la résistance opiniâtre de M^{re} Ledochowski aux lois de mai 1873, résistance suivie de la condamnation à d'excessives amendes, puis de l'arrestation et enfin de la destitution de ce courageux prélat, a produit dans toute la province une fermentation qui est loin encore d'être apaisée.

Au point de vue ethnographique, la population de la province de Posen se répartit ainsi :

Allemands	680,000
Polonais.	837,000
Juifs.	65,000

¹ La race slave prédomine donc toujours dans cette province, malgré les progrès sérieux qu'y fait sans cesse l'élément allemand, au détriment de la vieille nationalité polonaise.

Selon les relevés officiels, la population civile du grand duché s'est augmentée, depuis 15 ans, de 7.93 p. 100; pendant le même laps de temps le nombre de ceux ne sachant que le polonais s'y est accru à peine de 1.77 p. 100, tandis qu'au contraire le nombre des habitants ne parlant qu'allemand s'est augmenté de 11.77 p. 100, et celui de ceux qui entendent les deux langues de 17.47 p. 100. D'un autre côté, en l'année 1845, 72 p. 100 des propriétaires de biens nobles étaient Polonais; or, dès 1857, cette nationalité ne possédait plus que 63.80 p. 100 des mêmes biens, tandis que les Allemands en avaient déjà alors 32.53 p. 100 et les autres étrangers 3.66 p. 100.

De 2,410 fiefs terriens et autres biens nobles ruraux d'au moins 500 morgens (125 hectares) de superficie, 1,123 sont tombés entre les mains des Allemands et 1,287 restent encore en celles des Polonais.

Dans sept des cercles de la régence de Posen : Wreschen, Schroda, Pleschen, Schrimm, Kosten, Adelnau et Schildberg, ainsi que dans les cercles suivants de la régence de Bromberg : Mogilnow, Gnesen et Wongrowice, les Allemands forment les $\frac{2}{13}$ des habitants, les Juifs $\frac{1}{13}$, le reste est slave. Par contre, dans les cercles de Buk, Samter, Obornik, Krotoschin, Kröben et Inowraclaw, les $\frac{2}{3}$ sont déjà de race germanique. Dans le cercle de Posen, formé par la ville de ce nom et le territoire

adjacent, les $\frac{1}{20}$; dans ceux de Bromberg, de Schubin et de Wirwitz, les $\frac{1}{6}$; et enfin dans ceux de Chodziesen, Czarnikau, Birnbaum, Mezeritz, Bombst et Frau-
stadt, les $\frac{1}{6}$ de la population sont allemands.

Ces chiffres suffisent pour attester quels gigantesques progrès accomplit la germanisation au cœur même de la vieille patrie polonaise.

Mentionnons maintenant la race juive qui y est plus nombreuse que dans la France entière, y compris l'Alsace-Lorraine avant la cession.

C'est Casimir le Grand qui, dans le but de créer une bourgeoisie au sein de la Pologne, autorisa l'introduction des Juifs dans ce royaume, où ils se sont propagés comme une lèpre dévorante. En effet, en s'emparant de toutes les affaires des familles aisées, de toutes les relations pécuniaires des diverses classes entre elles, les Juifs ont empêché le développement d'une véritable bourgeoisie, rendu l'ordre équestre plus étranger que jamais aux habitudes de la vie civile, marqué du préjugé de leur nom et de leur race le négoce et l'industrie, maintenu enfin l'état primitif, l'état sauvage en pleine civilisation, et contribué par là à la ruine de ce malheureux peuple polonais. Après l'annexion de la Posnanie à la Prusse, l'influence néfaste des Juifs a beaucoup baissé dans cette partie de la Pologne; aussi leur nombre y a-t-il beaucoup diminué : le recensement de 1871 n'en accuse que 65,000 pour toute la province de Posen, contre 80,000 en 1867. Néanmoins, ils continuent toujours à s'enrichir au préjudice des nobles posnaniens, et leur opulence contraste singulièrement avec la misère de ces derniers. Dans toute l'Allemagne, d'ailleurs, la race d'Abraham prend aujourd'hui une étonnante suprématie. Hier encore, les Juifs y étaient exclus du haut enseignement, de la magistrature, des conseils municipaux et du jury, restreints même dans le commerce, régis par des lois dures et humiliantes, en un mot exclus de tout, tandis que, aujourd'hui, devenus par la loi du 24 mai 1869 définitivement à peu près égaux aux autres citoyens, ils remplissent les chaires des vieilles universités allemandes d'éminents professeurs; ils envahissent les emplois municipaux et même les assemblées parlementaires. Plusieurs sont membres du Reichstag, où l'un d'eux, un Juif posnanien, M. Lasker, joue un rôle important. La banque est entre leurs mains. Ils siègent dans les tribunaux et peuvent enfin obtenir le grade d'officier, du moins en principe. C'est un fait curieux de voir cette race asiatique, longtemps opprimée, pressurée et persécutée, prendre tout à coup une place si distinguée parmi les hautes classes du nouvel empire allemand.

Le sol de la province de Posen est généralement plat; le diluvium en forme la plus grande partie, on y rencontre aussi des terrains d'alluvion, ainsi que quelques parcelles de la formation tertiaire. La surface consiste en sable léger, en grande partie recouvert de bruyères et de marécages. Cependant çà et là la terre y est fertile, notamment dans les marais desséchés de la Wartha, de l'Obra et de la Netze. On calcule que la moitié du sol est arable; un septième se compose de prairies et de pâturages; un autre septième est inculte ou recouvert d'eau; enfin deux onzièmes sont plantés en bois.

L'agriculture n'y est guère très-avancée que sur les terres possédées par les Allemands : celles qui appartiennent aux Polonais sont encore, pour la plupart, aménagées d'après d'anciennes méthodes de culture. Cependant, dans son ensemble, la province de Posen est un pays agricole prospère, car elle produit, outre d'excellent froment, beaucoup de bestiaux, de peaux, de suif, de laine, de cire, de miel

et de bois. Par contre, l'industrie se restreint à la production de l'eau-de-vie et de la bière. Il faut y ajouter quelques tanneries et plusieurs fabriques de lainage, de cotonnade et de toile, répandues dans les nombreuses petites villes de la province.

Le grand-duché de Posen est très-bien doté en moyens de transports par eau. Les principales rivières qui l'arrosent sont : la Wartha, la Lisswartha, la Prosna et l'Obra. La Wartha traverse la Posnanie sur une étendue de 105 milles (788 kilomètres); elle entre à Riesern sur le territoire prussien, et coule de l'Est à l'Ouest parallèlement à la Vistule et à l'Oder; son cours, dont le volume égale celui de l'Oder, est navigable, de même que la Netze, que le canal de Bromberg relie à la Brahe et à la Vistule. Ce canal, créé par Frédéric le Grand, fut commencé en 1772 et achevé, en seize mois de temps, par l'ingénieur Brenkenhoff. Parmi les 37 lacs que renferme le grand-duché de Posen, deux seulement méritent d'être mentionnés : le Lonsken et le Goplo. Le lac Goplo, le plus vaste qui soit en Pologne, est situé non loin de la petite ville de Kruszvice, patrie des Piasts, la plus ancienne résidence des rois de Pologne. Il a environ cinq kilomètres de large sur trente de long; mais, au dire des anciens historiens, il était autrefois beaucoup plus considérable, puisqu'il reliait la Wartha à la Vistule; il était alors le centre d'un commerce actif.

La superficie aqueuse de la province de Posen se chiffre par 225,370 morgens (56,343 hectares), savoir :

Eaux produisant un revenu.	184,565 morgens (46,141 hectares).
Eaux non productives.	40,805 — (10,202 —
ENSEMBLE.	225,370 morgens (56,343 hectares).

Pour l'intérêt général de la province de Posen, le dessèchement des marais et le drainage des terres est d'une énorme importance. Le gouvernement y contribue beaucoup par toutes sortes d'encouragements, tels que avances de fonds, exemptions temporaires d'impôts, etc.; toutefois le drainage est loin d'avoir pris une extension comparable à celui d'autres provinces voisines et notamment de la Silésie.

Voici les derniers résultats publiés sur le drainage dans le grand-duché de Posen; ils ont été fournis par le Collège royal d'économie rurale de Berlin :

RÉGENCES.	LOCALITÉS drainées.	NOMBRE des propriétaires qui ont drainé leurs terres.	SURFACE drainée en morgens.	SURFACE drainée en hectares.
			—	—
De Bromberg.	4	4	100	25
De Posen.	34	29	25,936	6,484
ENSEMBLE.	38	33	26,036	6,509

Séparés géographiquement d'après les limites naturelles des bassins de la Netze et de la Wartha, les deux arrondissements de Posen et de Bromberg présentent les résultats suivants quant au défrichement des terres :

ARRONDISSEMENTS de régence.	SUPERFICIE totale		TERRES EN PLEIN RAPPORT.			TERRES CAPABLES de culture.		
	en milles carrés.	en hectares.	Superficie en milles carrés.	Superficie en hectares.	Rapport p. 100 à la superficie totale.	Superficie en morgens.	Superficie en hectares.	Rapport p. 100 à la superficie tota e.
Bromberg.	207.7	1,177,305	152.2	862,448	58.2	2,551,888	633,596	57
Posen.	317.7	1,801,435	235.5	1,300,412	62.7	4,191,973	1,048,991	61
ENSEMBLE. . .	525	2,978,850	380.5	2,212,860	61	6,750,356	1,687,590	59

L'étendue du sol en plein rapport et celle du sol réellement arable qui pourrait être mise en culture se trouvent proportionnellement plus considérables dans la province de Posen que dans l'État prussien tout entier, où elles ne forment que 51 et 53 p. 100 de la superficie totale du royaume.

Le rapport brut des terres, calculé par morgen et par année, donne pour le grand-duché les résultats moyens suivants :

RÉGENCES.	FROMENT.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.	POMMES de terre.	TREFFLE.	COLZA.	BETTERAVES à sucre.
	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.	Quintaux.	Boisseaux.	Quintaux.
Bromberg. . .	5 à 12	2 à 12	4 à 15	3 à 14	25 à 80	5 à 25	5 à 10	» »
Posen . . .	4 à 10	2 à 10	3 à 10	4 à 12	20 à 80	5 à 24	4 à 9	80 à 120

Le revenu net en argent produit annuellement par les terres cultivées du grand-duché de Posen s'évalue comme suit :

	REVENU MOYEN PAR MORGEN (25 ARRES).				LE REVENU ANNUEL de la meilleure terre humifère est évalué par morgen (25 ares).	
	Terres de toutes cultures.		Terres à céréales.		Silbergros.	Fr.
	Silbergros.	Fr. c.	Silbergros.	Fr. c.		
Régence de Bromberg	28.7	3 56	28	3 50	120	15
— de Posen	26.5	3 28	26	3 25	120	15
Province entière	26.7	3 25	26	3 25	120	15

Comparés aux rendements du royaume tout entier, ces résultats sont peu satisfaisants, car le revenu moyen annuel des terres arables est de 44 à 45 gros (5 fr. 50 à 5 fr. 62 1/2); celui des meilleures terres humifères de 420 silbergros (52 fr. 50).

La province de Posen est fort peu riche en terres de première qualité, c'est-à-dire en terrains argilo-humifères à sous-sol perméable; elle n'en renferme que 7,333 morgens (1,833 hectares) :

Arrondissement de Bromberg.	7,300 morgens (1,825 hectares).
— de Posen.	33 — (8 hect. 1/2).
ENSEMBLE.	7,333 morgens (1,833 hect. 1/2).

Les prés et pâturages, proportionnellement assez nombreux dans le grand-duché de Posen, y forment les 6 p. 100 de la superficie totale. Le tableau suivant donne le nombre exact en morgens et hectares des prés et pâturages :

	SUPERFICIE				RAPPORT P. 100 à l'étendue générale de la province.		PRODUIT BRUT ANNUEL par morgen ou 25 ares (moyenne).			
	des prés		des pâturages		Prés.	Pâturages.	Prés.		Pâturages.	
	en morgens.	en hectares.	en morgens.	en hectares.			Silberg.	Fr. c.	Silberg.	Fr. c.
Régence de Brom- berg	386,162	96,541	288,513	72,128	8.5	6.5	38	4 75	12	1 60
Régence de Posen.	558,892	139,723	284,549	71,138	8.1	6.2	32	4 10	10	1 25 1/2
ENSEMBLE.	945,054	236,264	573,062	143,266	8.3	6.1	34	4 25	11	1 37 1/2

La province de Posen renferme 2,449,132 morgens (612,284 hectares) de forêts qui se répartissent ainsi :

	FORÊTS DE L'ÉTAT		FORÊTS MUNICIPALES et communales		AUTRES FORÊTS	
	en morgens.	en hectares.	en morgens.	en hectares.	en morgens.	en hectares.
Régence de Bromberg . . .	366,578	91,645	45,347	11,347	582,874	145,718
— de Posen	199,326	49,844	26,661	6,665	1,228,346	307,090
Province de Posen. . .	<u>565,904</u>	<u>141,489</u>	<u>72,008</u>	<u>18,012</u>	<u>1,811,220</u>	<u>452,808</u>

Les terrains stériles sont évalués dans cette province à 16,218 morgens (4,054 hectares). Il faut encore mentionner les espaces absorbés par les voies de communication, ils occupent un ensemble de 223,150 morgens (55,800 hectares). Les chaussées entrent dans ce total pour 323 milles (2,423 kilomètres) et le réseau ferré pour 58 milles (435 kilomètres).

Quant aux chemins de fer, Posen occupe le dernier rang parmi les onze provinces de Prusse, et son réseau est quatre fois moindre que celui de la Silésie, son industrielle voisine. Toutefois on trace en ce moment des lignes nouvelles et l'on va prolonger la ligne Breslau-Oels jusqu'à Gnesen, ce qui raccourcira beaucoup le trajet entre Breslau, Bromberg, Kœnigsberg et Danzig. La principale ligne de chemin de fer qui traverse actuellement le grand-duché est celle qui relie Bromberg, par Posen, à Breslau. La ville de Posen communique aussi par rails avec Stettin et avec Francfort-sur-l'Oder et Berlin.

Les salaires des ouvriers agricoles sont fort modiques dans le grand-duché; ils sont : 1° pour les valets de ferme, de 22 à 35 thalers (82 fr. 50 à 131 fr. 25) par an; 2° pour les apprentis, de 10 à 26 thalers (37 fr. 50 à 97 fr. 50) par an; 3° pour les filles de ferme, de 14 à 28 thalers (52 fr. 50 à 105 fr.) par an.

Tous ces serviteurs sont nourris gratuitement.

En somme l'entretien d'un domestique revient annuellement de 55 à 65 thalers (206 fr. 25 à 243 fr. 75).

Ceux des valets de ferme qui sont mariés reçoivent, en outre, chaque année : 1 boisseau de froment, 14 boisseaux de seigle, 4 boisseaux d'orge, 2 boisseaux de pois, puis du bois de chauffage pour une valeur de 5 thalers (18 fr. 75); et enfin la jouissance d'un morgen (25 ares) de terre toute fumée, afin d'y récolter des pommes de terre, des choux et du lin. En général, on leur accorde aussi l'entretien de deux porcs et de quelques volailles. Le revenu annuel d'un valet de ferme marié peut, en conséquence, s'évaluer de 125 à 135 thalers (468 fr. 75 à 506 fr. 25).

Les salaires des ouvriers dits temporaires, tels que les faucheurs, sont de 15 à 25 silbergros (1 fr. 87 1/2 à 3 fr. 12 1/2) par journée de 12 heures de travail.

Pour d'autres travaux relatifs aux moissons, on paie par journée de 11 heures de travail : en été, de 8 à 15 silbergros (1 fr. à 1 fr. 87 1/2) par homme, et de 6 à 9 silbergros (75 c. à 1 fr. 12 1/2) par femme.

En hiver, on paie pour 9 heures de travail, de 9 à 10 silbergros (1 fr. 12 1/2 à 1 fr. 25) aux hommes, et de 5 à 8 silbergros (62 c. 1/2 à 1 fr.) aux femmes.

Ces salaires sont évidemment insuffisants; aussi la plupart des ouvriers agricoles posnaniens émigrent ils en masse, partie vers le sud de l'Allemagne et dans les villes voisines de leur province, et partie en Amérique, où il existe déjà une colonie slave de quelque densité.

L'industrie sucrière n'est plus représentée dans le grand-duché depuis six ans; la dernière fabrique de sucre de betterave y a liquidé en 1868. Ce fait provient de

ce que la betterave de Posen est fort peu riche en principe saccharin. En revanche l'industrie agricole du pays posnanien compte un grand nombre de brandevineries et de distilleries très-prospères.

Ci-après vient une statistique de la fabrication des eaux-de-vie, tant dans les villes que dans les campagnes; ce tableau donne aussi la production annuelle moyenne, qui est à Posen de plus de 1,000,000 de litres.

Production moyenne annuelle des eaux-de-vie à Posen.

NOMBRE DES DISTILLERIES			NOMBRE DES ALAMBICS			CONTENU DES ALAMBICS		
dans les villes.	dans les campagnes.	Ensemble.	dans les villes.	dans les campagnes.	Ensemble.	dans les villes.	dans les campagnes.	Ensemble.
						Litres.	Litres.	Litres.
1,094	619	1,713	2,551	1,134	2,685	446,801	694,048	1,140,849

La province de Posen fabrique aussi une toile grossière, et l'on y compte deux filatures de lin qui occupent ensemble :

Directeurs	2
Ouvriers	43
Ouvrières	49
TOTAL	64 personnes.

La richesse de Posen en animaux domestiques de toutes sortes, surtout en chevaux de bonne qualité, est assez satisfaisante relativement à la population. Voici les résultats du dernier recensement opéré en 1873, en ce qui concerne la province de Posen.

RÉGENCE.	MÉNAGES qui possèdent des bestiaux.	CHEVAUX.	MULES mulets et ânes.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE porcine.	ESPÈCE ovine.	CHÈVRES.	RUCHES d'abeilles.	COCCONS de vers à soie.
									Livres.
De Posen	118,169	119,304	866	376,081	192,220	1,544,723	32,023	59,875	146
De Bromberg	69,364	74,833	326	193,692	118,063	1,081,109	16,483	45,437	2
ENSEMBLE	187,423	194,037	1,192	569,773	310,283	2,625,832	48,506	105,312	148

Entre autres choses, il résulte des chiffres qui précèdent que plus de la moitié des familles posnaniennes possèdent du bétail, puisque le nombre total des ménages est de 292,551, savoir :

Régence de Posen	189,095 ménages.
Régence de Bromberg	103,456 —
ENSEMBLE	292,551 ménages.

La province de Posen compte un haras principal, celui de Zirke et plusieurs dépôts d'étalons appartenant à de riches particuliers. Il y a chaque année, au printemps, un grand marché aux chevaux à Gnesen, où la moitié de l'Europe est d'ordinaire représentée par de nombreux acheteurs. On y vend, en effet, beaucoup de chevaux pour la Russie, pour l'Angleterre et surtout pour la France. On a remarqué, lors du dernier marché qui a tout récemment eu lieu, les achats nombreux faits par des agents belges et hollandais pour le compte du gouvernement français, dit-on. La poste impériale allemande y a fait aussi d'importantes acquisitions. On évalue à 4,000 le nombre des chevaux vendus, dont les prix ont été de 800 à 1,200

thalers (de 3,000 à 4,500 fr.) la paire de chevaux de luxe; de 300 à 400 thalers (de 1,125 à 1,500 fr.) la paire de chevaux de labour; pour chevaux ordinaires de trait ou de selle, on a payé, par paire, de 200 à 250 thalers (de 750 à 927 fr.).

En terminant cet aperçu général sur l'agriculture en Posnanie, on doit ajouter que si elle n'y est pas plus prospère, il faut en attribuer la cause principale à la mauvaise situation agraire du pays. En effet, le système féodal y marque toujours de son antique empreinte la constitution de la grande propriété rurale. Les fiefs terriers, qui tendent à disparaître totalement du reste de la Prusse, représentent encore dans le grand-duché de Posen un total de 184,355 morgens (46,089 hectares), dont le revenu annuel total se chiffre par 122,352 thalers (458,820 fr.), soit à peine 19 silbergros (2 fr. 38 c.) par morgen (25 ares).

En outre, l'ordre équestre y possède toujours de nombreuses terres, et l'on connaît la mauvaise administration agricole du noble polonais : elle est devenue proverbiale, du moins en Allemagne.

Voici, d'après une statistique officielle, un tableau des biens possédés actuellement par l'ordre équestre dans la province de Posen :

RÉGIONS	BIENS possédés par l'ordre équestre.	ÉTENDUE TOTALE DE CES BIENS	
		en morgens.	en hectares.
De Posen	965	3,316,640	829,160
De Bromberg.	532	1,724,677	431,170
ENSEMBLE.	1,497	5,041,317	1,260,330

La province de Posen compte 3 écoles d'agriculture :

- 1° Celle de Wislowics, près de Krotoschin;
- 2° Celle de Wtelnau, près de Bromberg;
- 3° Celle de Chrostowo.

Il existe, dans cette province, 13 sociétés de prêts sur hypothèques à l'agriculture, qui prêtent, chaque année, aux propriétaires ruraux, pour plus de 100,000 thalers, soit 375,000 fr. environ.

On compte dans la province de Posen, dans les villes :

- 79,648 bâtiments;
- 509 églises;
- 314 écoles de toutes sectes;
- 256 hôpitaux;
- 15 orphelinats;
- 8 hospices de vieillards.

Le nombre des maisons situées dans les villes est de 33,365; elles rapportent ensemble un revenu annuel estimé à 2,181,106 thalers, ou bien 8,179,148 fr., soit 65 thalers par maison (244 fr.).

Le nombre des ateliers ou bâtiments d'exploitation s'élève à 16,050, qui rapportent annuellement ensemble environ 195,300 thalers (732,375 fr.), soit 12 thalers ²/₁₀ (45 fr. 60) par bâtiment.

Le rapport total annuel de tous les bâtiments soumis à l'impôt est évalué à 2,480,500 thalers, soit, en monnaie de France, à 8,301,875 fr.

Enfin, relativement aux diverses professions ou métiers, la population posnienne se subdivise comme suit :

Agriculteurs.	{	Hommes. . . .	224,558	Instituteurs et maîtres d'éco- les ; gouver- nantes. . . .	{	Hommes. . . .	3,264
		Femmes. . . .	103,550			Femmes. . . .	824
		Ensemble. . . .	<u>328,108</u>			Ensemble. . . .	<u>4,088</u>
Forestiers et chasseurs..	{	Hommes. . . .	2,116	Artistes et litté- rateurs . . .	{	Hommes. . . .	470
		Femmes. . . .	41			Femmes. . . .	68
		Ensemble. . . .	<u>2,157</u>			Ensemble. . . .	<u>538</u>
Pêcheurs. . . .	{	Hommes. . . .	441	Ecclesiastiques.	{	Hommes. . . .	1,792
		Femmes. . . .	33			Femmes. . . .	88
		Ensemble. . . .	<u>474</u>			Ensemble. . . .	<u>1,880</u>
Mineurs. . . .	{	Hommes. . . .	220	Employés de l'Etat. . . .	{	Hommes. . . .	1,618
		Femmes. . . .	10			Femmes. . . .	13
		Ensemble. . . .	<u>230</u>			Ensemble. . . .	<u>1,631</u>
Quincaillerie et tableterie. . .	{	Hommes. . . .	59,107	Justice	{	Hommes. . . .	2,071
		Femmes. . . .	3,081			Femmes. . . .	2
		Ensemble. . . .	<u>62,188</u>			Ensemble. . . .	<u>2,073</u>
Commerçants et commis. . . .	{	Hommes. . . .	10,729	Armée	{	Soldats et offi- ciers. . . .	15,122
		Femmes. . . .	1,742				
		Ensemble. . . .	<u>12,471</u>				
Transport et roulage. . . .	{	Hommes. . . .	10,782	Administrations municipales.	{	Hommes. . . .	1,576
		Femmes. . . .	1,166			Femmes. . . .	10
		Ensemble. . . .	<u>11,948</u>			Ensemble. . . .	<u>1,586</u>
Domestiques. . .	{	Hommes. . . .	25,122	Rentiers. . . .	{	Hommes. . . .	14,009
		Femmes. . . .	36,360			Femmes. . . .	11,960
		Ensemble. . . .	<u>61,482</u>			Ensemble. . . .	<u>25,969</u>
Médecins et gardes-mala- des. . . .	{	Hommes. . . .	727	Sans profession.	{	Hommes. . . .	1,120
		Femmes. . . .	546			Femmes. . . .	3,687
		Ensemble. . . .	<u>1,273</u>			Ensemble. . . .	<u>4,807</u>

Il y a dans toute la province, villes et campagnes réunies : 147,383 maisons, ce qui donne une maison pour 11 habitants.

Enfin comme moyens de défense contre un ennemi venant de l'Est, le grand-duché ne possède qu'une seule forteresse, c'est la ville de Posen.

En résumé, la province de Posen n'a d'importance réelle qu'au point de vue politique ou ethnographique, et même, ainsi que je l'ai déjà expliqué, cette importance diminue chaque jour, grâce aux mesures habiles du cabinet de Berlin, et très-vraisemblablement, d'ici à peu d'années, le grand-duché de Posen sera aussi homogène, comme langue, mœurs et organisation intérieure, que le Brandebourg ou la Poméranie.

Il faut aussi remarquer que si la grande industrie est à peu près nulle à Posen, ce n'est pas que le sous-sol soit complètement dénué de richesses minérales; au contraire, la science a déjà signalé depuis longtemps, dans la partie orientale du grand-duché, des gisements de houille et de fer, mais les capitaux et l'esprit d'entreprise font défaut aux propriétaires de cette partie de la contrée, et, à l'exception de Wronki, l'essor minier y est tout à fait insignifiant. Cependant, dans une autre partie de la province, le géologue Runge a découvert, vers 1868, que la ville d'Inowraclaw, dans l'arrondissement de Bromberg, repose sur un dépôt salin, et les travaux commencés en 1870 ont confirmé cette assertion. En effet, à une profon-

